

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Lundi 22 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Brighton, Lundi 22 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1849-01-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2232-2233, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton lundi le 22 Janvier 1849

J'ai dicté ce que j'ai retenu d'une lettre reçue hier par la petite Rothschild. Elle

dinait hier chez moi. On lui écrit pas courrier. Je ne sais rien aujourd'hui. On a des postes chez vous. Les livres que vous m'avez demandés. Dites-moi si c'est cela, s'ils vous conviennent, car ce n'est qu'à cette condition que j'ai dit que je les prendrais. 8h. J'ai été interrompue et puis la promenade et puis Metternich et puis tout le monde. Je ne puis continuer qu'à présent pas conséquent. C'est Marion qui écrit. Mme le Rothschild mande encore à sa fille ce matin que tous vos amis vous conseillent, de ne pas aller [ ? ] de votre élection puis d'attendre qu'elle vienne vous chercher comme une réparation. Vous voyez que c'est de tous les côtés le même air. Cela doit être vrai. Lady Palmerston vient demain pour deux jours. Collondo est nommé ambassadeur ici. Lady Palmerston dit que le Pape est mal conseillé. Il ne veut per mettre à aucune puissance de se mêler de ses affaires. Sa lutte d'excommunication a produit un détestable effet à Lord Palmerston grille d'impatience de se défendre et la chambre des communes. Voilà tout ce que Lady Ashley est venue me raconter ce matin. Renvoyez-moi je vous prie la lettre de Barante. Metternich dit, qu'on le sommera encore de rendre-compte en Allemagne. Adieu. Adieu

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Lundi 22 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-01-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2660>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 22 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

Brighton leudi le 22.  
janvier 1849.

J'ai dicté ce qui est dit  
d'une lettre reçue hier par  
la petite Motherchild. Elle  
dirait bien des choses. on  
lui écrit par courrier.

Ji m'en souviens aujourd'hui.  
on a dû porter des  
livres que vous lui avez  
demandés. dites moi  
si c'est cela, s'ils vous  
conviennent, car elle est  
prête à cette condition que

j'ai dit que j'y lair succéderai.

8 h. J'ai été interrompu  
et puis la promenade et puis  
Muttermilk et puis tout le  
monde. Je ne puis continuer  
ça n'est pas possible, par conséquent  
c'est Marion qui écrit -

Mrs de Kotte child demande  
savoir à sa fille ce matin  
que tous vos amis vous  
conseillent de ne pas aller  
seulement de votre élection  
mais d'attendre qu'elle  
vienne vous chercher comme  
une réparation - Vous voyez  
que c'est de tous les côtés  
le même avis - Cela doit

être vrai -

Lady Palmerston vient,  
Demain pour deux jours  
Collards est nommé ambassadeur  
en Espagne - Lady Palmerston  
dit que le Pape est mal  
langué - Il ne veut pas  
mettre à aucun point  
de se mêler de ses affaires  
La lettre d'accommodement  
a produit un détestable  
effet - Lord Palmerston  
quitté d'impatience de se  
réfugier à la chambre des  
communes. Voilà tout ce  
que Lady Ashley est venue  
me raconter ce matin

6

8

Rassurez vous j'vous envoie  
la lettre de Marcotte.

M. de Montebello dit, qu'on lui  
donnera raison de rendre compte  
en Allemagne.

Adieu, adieu!

De dîner chez M<sup>r</sup> de Falloux,  
M<sup>r</sup> de Montebello s'est entretenu long temps  
avec M<sup>r</sup> de St Priest et Pastoret.

Les Legitimistes se plaignent qu'il  
n'y a aucun espoir d'amener  
les Orleanistes à agir avec eux?  
La discussion devient même tous  
les jours plus marquée. Dans  
cet état de choses, dit M<sup>r</sup> de  
St Priest, il n'y a rien de mieux  
à faire que de renoncer à la  
fusion et comme il est égale-  
ment impossible de porter  
M<sup>r</sup> de Montebello en dépit des  
Orleanistes, il ne reste ~~autre~~

chose enfin qu'il se rallie  
au Président et le soutient.

Des bras de M<sup>rs</sup> de  
Print, M<sup>r</sup> Moli' a prapé dans  
cette même soirée dans ceux  
de Louis Bonaparte. Celui-ci  
s'est beaucoup étendu sur les  
difficultés dont il se voyait  
environné. M<sup>r</sup> Moli' lui a dit,  
qu'il n'y avait rien de grave  
tant qu'il restait ferme dans  
la résolution de ne point se  
lever à la gauche. Il lui a  
promis son appui le plus sincère

et celui de M<sup>rs</sup> Thiers pour sou-  
tenir son ministère actuel et  
l'a vivement exhorté de se  
méfier de tout avis et de toute  
flatterie qui pourrait lui venir  
d'autre part.

M<sup>r</sup> Moli' en racontant tout  
ceci a ajouté l'observation que si  
on avait le malheur de subir  
un changement de ministère  
le premier effet serait que ce  
ministère entreverrait le pouvoir  
à Changarnier et à Bugeaud.

On croit que l'Assemblée  
dans la résolution  
persistera (de se prolonger), qu'elle

6

Voudrais faire un demi douzaine  
de lois organiques et qu'on ne  
s'en débarrassera <sup>pas</sup> Naturellement  
d'ici à six mois. Dans cet  
intervalle il pourrait bien se  
faire des étonnantes dans la  
rue.

Prose - Lundi 22 Janv. 1849<sup>2234</sup>

Voici une preuve, qui vous  
amusera, de l'effet de ma brochure en France.  
Je me l'ai point fait envoyer à M. Mole,  
et elle ne lui a point été envoyée de ma  
part. J'ai la liste des personnes à qui j'ai  
ordonné de l'adresser et à qui elle a été  
effectivement adressée. M. Mole n'y est pas  
du tout. Mais il lui a convenu de supprimer  
le point de départ, et j'ai reçu de lui ce  
matin la lettre dont je vous envoie copie.  
Je ne veux pas faire courir à l'original  
les hazards de la poste. Je vous l'appor-  
terai. Rappalez-vous la conversation de  
lui que je vous ai lue il y a quelques jours,  
et rien toute seule.

Je lui répondrai très simplement et  
poliment, sans un mot qui démonte ni qui  
accepte son point de départ, et en me  
félicitant que nous soyions d'un seul et même  
parti. J'envoierai au duc de Broglie copie  
de la lettre de Mole et de la mienne. Je  
veux qu'il y ait, à Paris, un de nos amis